

durch wird freilich wenig Zeit für seine Familie übrig geblieben sein¹⁾).

Schon im Juni mußte er Dresden wieder verlassen. Dieses Mal begleitete ihn als Adjutant Major von Schreibershofen. Nach dem Wortlaut des königlichen Schreibens war er nicht bei Napoleon akkreditiert, sondern bei Berthier, dem Generalstabschef des Kaisers. Die Instruktion, die er außerdem mit bekam, enthält manches Interessante. Seine Hauptaufgabe war hiernach der Verkehr mit den sächsischen und den polnischen Truppen. Für weitere Verhandlungen war er an Maret, Herzog von Bassano, gewiesen. Wegen politischer Fragen soll er sich ganz nach Napoleons Wünschen richten. Für Sachsen waren keine Vergrößerungen, wenigstens zunächst nicht, gewünscht. Die Instruktion schließt:

„Le Roi est fort éloigné de porter Ses vues sur un agrandissement de Ses Etats aux dépens de l'indépendance des petites Souverainetés qui les avoisinent. Sa Majesté accordera en particulier de tout temps Son intérêt et Son appui aux Maisons Ducales des Saxe, si elles venaient à en avoir besoin. Mais on ne pourrait sans doute voir avec indifférence, qu'un changement dans la position indépendante de quelques uns des Etats de la seconde Classe de la Confédération du Rhin est lié dans le voisinage de la Saxe et au profit de quelque autre puissance. M. de Watzdorf devra donc faire la plus grande attention à tout ce qui annoncerait un semblable projet et en rendre compte sans le moindre délai.“

1) Durch Oberregierungsrat Dr. Lippert erhalte ich eine Stelle aus den 1814 verfaßten Erinnerungen des Ministers Grafen Senfft, die von großem Interesse ist:

„En attendant, les transactions diplomatiques avec la Russie approchaient de leur dénouement. Le général de Watzdorff était revenu en congé de St. Pétersbourg, où il avait joui des bontés particulières de l'empereur Alexandre et de la juste considération que méritait son caractère honorable et loyal. L'empereur Napoléon lui fit beaucoup de questions et l'écouta avec intérêt et attention sur les forces et les moyens de la Russie. Quoique manquant quelquefois de critique dans le jugement des faits et sujet aux préventions de tout genre, mais surtout à celles d'un engouement personnel, M. de Watzdorff, doué d'une excellente mémoire et d'une grande facilité à saisir et à classer les détails, possédait un talent peu commun d'observation, talent que son zèle infatigable et la confiance qu'il savait inspirer, rendaient précieux et utile. Il a eu à s'applaudir depuis de la franchise avec laquelle il parla alors à l'empereur des forces que pourrait lui opposer la Russie et des difficultés immenses de la campagne projetée, difficultés que le duc de Vicence seul de tout l'entourage impérial, ne cessait de représenter à son souverain avec une égale force, comme il s'en expliqua alors de même à plusieurs reprises vis-à-vis de M. de Senfft.“ Mémoires du Comte de Senfft ancien ministre de Saxe, 1806—1813 (Leipzig 1868) S 172 f.